

## « Rapproché »

*« Vous étiez sans Christ, étrangers à la communauté d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été rapprochés par le sang de Christ » (Éphésiens 2:12-13)*

Luc a raconté l'incident lorsque Jésus traversa la Samarie et la Galilée et est entré dans un village particulier. Il a été rencontré par dix hommes qui avaient la maladie de la lèpre. Ils se tinrent au loin et crièrent à Jésus d'avoir pitié d'eux. Jésus leur a simplement dit de se montrer aux prêtres qui avaient la responsabilité de les déclarer purs. Tous les dix ont reconnu qu'ils avaient besoin d'un sauveur. Ils ont tous fait appel à Jésus pour les guérir. Aucun d'eux n'a hésité à obéir à ce que Christ leur avait demandé de faire, et tous les dix ont été guéris. Neuf continuèrent à se réjouir, sans doute, de la nouvelle vie qui leur avait été donnée. L'un d'eux s'est arrêté et s'est retourné et a glorifié Dieu d'une voix forte et s'est approché pour tomber face contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâce. C'était un Samaritain. Jésus a tellement apprécié que l'homme soit revenu pour rendre grâce. Le Sauveur l'envoie sur son chemin avec un cœur d'adoration et une foi vivante. (Luc 17 :11-19)

Dans le chapitre suivant, Luc rapporte la parabole de Jésus au sujet d'un pharisien et d'un collecteur d'impôts qui sont montés au temple pour prier (Luc 18:9-14). Elle s'adressait aux personnes qui avaient confiance en leur propre justice et méprisaient les autres. Le pharisien se leva et pria, remerciant Dieu qu'il n'était pas comme les autres hommes ou le collecteur d'impôts qu'il a vu se tenir au loin. Il s'est glorifié en présence de Dieu. La présence de Dieu n'est pas le lieu pour nous magnifier. Le collecteur d'impôts se tenait à distance avec un profond sentiment de son péché et de son indignité et a prié : « Dieu, sois miséricordieux envers moi, un pécheur ! ».

Luc nous raconte aussi la parabole du fils prodigue parti dans un pays lointain se séparant de l'amour de son père. Démuni et humilié, il rentra chez eux pour se jeter sur la miséricorde de son père et demander à être fait serviteur (Luc 15 :11-22). Il découvrit un père impatient de l'embrasser dans un amour compatissant, de le revêtir de la plus belle robe, de lui mettre une bague au doigt et des chaussures aux pieds et de le ramener, comme son fils, joyeusement à la maison. Toute distance a été supprimée.

Dans Ephésiens 2:12-13, Paul retrace l'histoire de ses lecteurs. Ils avaient été si loin de Dieu, sans Christ, étrangers spirituels et étrangers, sans espoir et sans Dieu dans le monde. Mais ensuite, Paul leur a rappelé que Christ avait supprimé la distance par le sacrifice de lui-même et les avait amenés dans un lieu de proximité. Dieu se plaît à nous rapprocher de lui. Et le Seigneur se réjouit de notre bonne réponse d'adoration à son amour. Les lépreux ressentaient profondément la distance qui les séparait des autres, mais notre éloignement de Dieu ne l'empêcha pas de s'approcher de nous en la Personne de Son Fils, Jésus-Christ. Une fois que le prodigue apparut lentement dans tout son besoin, le père courut à sa rencontre et l'embrassa. Les neuf lépreux nous montrent que dans la joie du salut et de la nouveauté de vie, nous pouvons parfois oublier la Personne qui en est la source. C'est pourquoi le Seigneur emploie les mots « Souviens-toi de moi ». Ces paroles devraient arrêter tout ce que nous faisons et nous faire retourner nous prosterner aux pieds du Sauveur « Nous serons heureux et nous réjouirons en toi. Nous nous souviendrons ton amour... » (Cantique des Cantiques 1:4). C'est de ce lieu d'adoration que notre Sauveur nous élève en bénédiction pour exprimer notre foi vivante en Lui, « Mais vous êtes une génération choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, son propre peuple spécial, afin que vous puissiez proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière; qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu, qui n'aviez pas obtenu miséricorde mais avez maintenant obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10).